

Le couvent est levé, une partie du bois prête à être posée. J'espère que la bâtisse sera logeable à la Saint-Michel. En attendant j'offre ma maison (celle de M. Isaac Gadoury) aux sœurs, afin qu'elles puissent ouvrir leurs classes au commencement de septembre." Il demandait la sœur Caron parce que, sans doute, on la lui avait désignée comme sa supérieure ; il mentionnait aussi la maîtresse de classe, mais il eut mieux que cela. Et voici ce que je lis dans la *Vie de la Mère Gamelin* : " Au mois de juillet 1849, notre vénérée mère (Gamelin) se rendait en compagnie de sœur Caron au joli village de Sainte-Élisabeth, dans le comté de Joliette, (Berthier alors) pour y concerter avec le curé, M. Quevillon, la fondation d'un couvent." (C'était sans doute pour en arrêter les dernières conditions, car la chose était décidée auparavant entre Monseigneur l'évêque et le curé.) Cette maison, continue la *Vie de Mère Gamelin*, devait unir l'instruction élémentaire des filles à l'hospitalité des vieillards et des orphelins et à la visite des pauvres et des malades."

Au mois d'août, le 15, la sœur Caron, la future supérieure générale, arrivait à Sainte-Élisabeth, accompagnée d'une jeune orpheline irlandaise nommée Robina Henderside (mourut